

Eckbolsheim, le 12 février 2007

COMMENT S'EXPLIQUE LA HAUSSE DU PRIX DES BOIS RESINEUX ?

Depuis près d'un an, la hausse des matières premières est devenue un phénomène général et mondial. La hausse du pétrole, des métaux (acier, cuivre, Zinc,...) n'a fait que précéder celle du bois.

La hausse des prix est de 25 à 30 % depuis 1 an sur la qualité charpente, avec de grosses perturbations depuis le mois de juin de cette année. Cette hausse a été observée dans une moindre mesure sur la qualité menuiserie. Ainsi, la publication de la dernière mercuriale des prix des sciages résineux allemands par Euwid (*Holz und Holzwerkstoffe*), en septembre, fait apparaître des augmentations de prix des sciages de qualité charpente de 35 euros, soit 26 % en un an.

Les carnets de commandes atteignent dans certaines régions et pour certaines entreprises de sciages, trois mois, aussi bien sur les qualités emballage que sur les bois destinés à la charpente. Les délais de livraison actuels sont au minimum d'un mois.

Ces perturbations concernent toute l'Europe mais plus particulièrement la France qui est habituée à ne pas acheter chère tout en exigeant de la qualité. Par ailleurs, la France reste un pays consommateur modeste à l'échelle du marché mondial, ce qui ne lui permet pas de lutter contre ce type de perturbations.

Cette évolution de prix s'explique par une conjonction de nombreux événements qui tous intervenants simultanément ont contribué à cette hausse.

Tout d'abord du côté de la demande, les pays du Maghreb (Egypte, pays arabes,...) en plein développement sollicitent beaucoup de bois. C'est également le cas de l'Allemagne qui progresse plus vite que la France. La consommation intérieure de la Russie explose.

Le développement de la consommation est aussi très soutenue en Inde, Japon et Chine qui, cette dernière, se positionne en concurrence sur des zones d'approvisionnement exploitées par la France (Russie).

Côté offre, les pays Scandinaves ont diminué en 2005 leur production de 3 millions de m³ face à des problèmes de rentabilité de leurs unités de transformation. Les scieries appartiennent à des groupes papetiers. Tant que le papier faisait des bénéfices, la rentabilité des scieries n'était pas fondamentale. Maintenant que le papier est en difficulté, ces groupes regardent de plus près le rendement du bois d'œuvre.

La Russie, gros fournisseur a subi également cette dernière année un déficit de pluie et de neige ne permettant pas l'acheminement des bois par voie d'eau. Cela a privé le marché d'un très gros volume de bois. Par ailleurs, la Russie, qui jusqu'ici exportait un grand volume de grumes de résineux en Scandinavie, a décidé de favoriser la transformation en interne.

Les bois allemands et autrichiens ont également connu des difficultés cette année, en raison d'un hiver particulièrement ardu qui a empêché de récolter de grands volumes sur les sites montagneux.

A moindre niveau le transport influe sur ces hausses. La hausse des carburants, la disparition de certains transporteurs, la concurrence estivale avec le transport des boissons n'expliquent qu'en partie cette hausse.

Enfin on assiste à un effet boule de neige. En effet, les artisans qui commencent, face à la pénurie, à stocker pour anticiper les futurs chantiers, incitent les négociants à stocker davantage, ce qui impacte sur la demande globale, qui augmente, et fait grimper les prix sachant que l'offre est temporairement tendue.

Pénurie de bois

La filière n'est pas pour autant dans une situation de pénurie de bois. Le volume recherché s'obtient mais au prix fort.

De même, la ressource forestière existe en France, en Allemagne, en Russie.... La hausse de prix ne trouve pas sa cause à ce niveau.

D'ailleurs les négociés comptent augmenter significativement leur approvisionnement en France, cela laisse une opportunité pour les sciages Bretons.

Combien de temps cela va durer ?

Le marché est en mesure d'assumer quelques hausses mais il devra se réguler à terme. Les prix ne risquent pas de redescendre dans les mois qui viennent. Cependant, il est envisageable que cela commence à s'apaiser dès la fin du premier trimestre 2007 sauf si on venait à subir un événement naturel. L'effet tempête a, déjà dans le passé, fait baisser brusquement les prix.

Il faut préciser par contre que le bois n'avait pas, depuis 10 à 15 ans, subi de hausses de prix et ce contrairement aux autres matériaux. L'acier a connu une hausse de 50 % puis ensuite un rééquilibrage de prix. Le client artisan doit intégrer dans son fonctionnement cette fluctuation de prix en pratiquant par exemple des prix révisables à 3 mois. Pratiquer des prix fermes et non révisables, c'est se mettre en danger ! (Voir circulaire CSIB du 26 janvier sur la variation du prix des marchés).

C'est aussi là une occasion pour le professionnel de se diriger vers des produits «stabilisés» et subissant moins de fluctuations de prix (tout du moins pour le moment). Il s'agit par exemple des produits bois reconstitués comme la poutre en I,.... C'est une occasion pour le client de préparer l'avenir avec l'annonce du marquage CE pour 2007 et l'écocertification, avec à terme la nécessité pour les scieurs et les professionnels d'être formés sur ces sujets

Dates à retenir :

14 au 17 février 2007

EUROBOIS

Salon du Bois dans la construction et de la machine à bois

EuroTIPS

Salon des composants de l'ameublement et de l'agencement

Eurexpo Lyon, France

9h à 18h30 du mercredi au vendredi

9h à 17h le samedi

20 au 22 avril 2007

Eurofer 2007

Salon international de la quincaillerie

STRASBOURG

Parc des Expositions - Wacken

9 au 12 mai 2007

Interzum 2007

Salon international Bois et quincaillerie

KÖLN Messeplatz Koelnmesse GmbH

Vendredi 1^{er} juin 2007

Congrès du Bois

CSIB/SOCOMENAL à ECKBOLSHEIM

20 - 21 - 22 septembre 2007

Journées Nationales d'Etude

Charpente-Menuiserie-Agencement

LE TOUQUET – Palais de L'Europe